

Quels pays africains et du Proche-Orient la hausse du prix du blé touche-t-elle le plus ?

Nicolas Bricas

Cirad, UMR Moisa et Chaire Unesco Alimentations du Monde

25 mars 2022

La hausse du prix du blé liée au blocage des exportations ukrainiennes affecte de façon différentes les pays qui importent cette céréale. Leur vulnérabilité face à cette hausse des prix dépend :

- d'une part de l'importance du blé importé dans leur alimentation. On peut distinguer ici les pays où le blé apporte plus du tiers des disponibilités caloriques totales et qui en importent plus de la moitié, de ceux pour lesquels le blé est un aliment de complément qui apporte entre 10% et le tiers des disponibilités caloriques et enfin ceux pour lesquels le blé est un aliment marginal qui représente moins de 10% de l'apport calorique total.

- D'autre part la vulnérabilité des pays dépend de leur capacité à payer le surcoût actuel du blé. Certains des pays importateurs de cette céréale sont en effet également exportateurs de produits pétroliers (pétrole ou gaz) dont les prix sont également à la hausse.

1. Pays pour lesquels le blé contribue un aliment de base (plus du tiers des disponibilités caloriques totales) et qui en importent une part importante (plus de la moitié)

1.1 Pays non exportateurs de produits pétroliers.

Pays	Population 2020 en million d'hab	Consommation de blé		Importation de blé	
		en kcal/pers/j (moy 2018- 2019)	en % des disponibilités caloriques totales	en kg/pers/an	en % de la conso de blé totale
Arménie	2,9	932	31%	105	>90%
Chypre	1,2	961	32%	56	57%
Djibouti	0,9	983	35%	146	100%
Egypte	102,3	1162	35%	106	79%
Georgie	3,9	1044	37%	132	>90%
Jordanie	10,2	824	32%	94	>90%
Liban	6,8	1026	36%	85	65%
Mauritanie	4,6	947	33%	156	>90%
Maroc	36,9	1384	41%	121	60%
Tunisie	11,8	1543	44%	166	83%
Turquie	84,3	1282	34%	102	56%
Yemen	28,8	937	47%	102	87%
TOTAL	294,6				

Calculs sur la base des données FAOSTAT

Ces pays, essentiellement d'Afrique du Nord et de l'Asie de l'Ouest peuvent être considérés les plus vulnérables face à la hausse des prix du blé. Ils totalisent près de 300 millions d'habitants.

1.2 Pays exportateurs de produits pétroliers

Pays	Population 2020	Consommation de blé		Importation de blé	
		en million d'hab	en kcal/pers/j (moy 2018- 2019)	en % des disponibilités caloriques totales	en kg/pers/an
Algérie	43,8	1393	41%	173	>90%
Azerbaïdjan	10,1	1579	50%	134	75%
Iraq	40,2	1192	46%	32	25%
Libye	6,8	1038	33%	158	>90%
TOTAL	100,9				

Calculs sur la base des données FAOSTAT

Bien qu'importants importateurs de blé, ces pays ont une relative capacité à faire face à la hausse de son prix du fait des recettes supplémentaires tirées des exportations de produits pétroliers.

2. Pays pour lesquels le blé constitue un aliment de complément (entre 10% et 33% des apports caloriques totaux) et qui importe plus de la moitié de ce qu'ils en consomment

2.1 Pays non exportateurs de produits pétroliers

Pays	Population 2020	Consommation de blé		Importation de blé	
		en million d'hab	en kcal/pers/j (moy 2018- 2019)	en % des disponibilités caloriques totales	en kg/pers/an (moy 1018- 20)
Afrique Sud	59,3	475	16%	34	56%
Botswana	2,3	404	16%	47	100%
Cap Vert	0,5	331	13%	34	100%
Congo	5,5	371	17%	35	100%
Gambie	2,3	368	15%	16	100%
Kenya	53,7	285	13%	36	100%
Oman	5,1	575	20%	137	100%
Sao Tome	0,2	458	19%		100%
Sénégal	16,7	324	12%	41	100%
Seychelles	0,01	685	22%	8	100%
Soudan	43,8	542	21%	55	>90%
Zimbabwe	14,8	185	10%	15	100%
TOTAL	204,2				

Calculs sur la base des données FAOSTAT

Ces pays, essentiellement d'Afrique sub-saharienne, importent des quantités significatives de blé mais celui-ci ne représente pas l'aliment de base. Il est surtout consommé au petit déjeuner et en snack et surtout en ville. Ces pays peuvent substituer en partie le blé par d'autres amylacés. On peut les considérer moyennement vulnérables ce qui n'exclue pas de possibles crises sociales en ville, où la population est déjà affectée par la hausse du prix de l'essence et du gazole.

2.2 Pays exportateurs de produits pétroliers

Pays	Population 2020	Consommation de blé		Importation de blé	
		en million d'hab	en kcal/pers/j (moy 2018- 2019)	en % des disponibilités caloriques totales	en kg/pers/an
Angola	32,8	244	10%	13	100%
Gabon	2,2	454	17%	50	100%
Nigeria	206,1	195	8%	25	100%

Calculs sur la base des données FAOSTAT

La consommation de blé dans ces pays occupe le même rôle que dans les précédents, mais ces pays disposent de recettes pétrolières supplémentaires. Ils sont peu vulnérables.

3. Pays pour lesquels le blé est un aliment marginal (<10% des apports caloriques totaux)

Pays	Consommation de blé		Importation de blé	
	en kcal/pers/j (moy 2018- 2019)	en % des disponibilités caloriques totales	en kg/pers/an	en % de la conso de blé totale
Bénin	117	4%	2	100%
Burkina	103	4%	7	100%
Burundi	60	2%	8	100%
Cameroun	207	7%	30	100%
Centrafrique	24	1%	<1	100%
Comores	192	8%	<1	100%
Côte d'Ivoire	177	6%	25	100%
RD Congo	39	2%	3	100%
Ghana	139	4%	22	100%
Guinée	155	5%	30	100%
Guinée Bissau	115	5%		100%
Lesotho	193	9%	22	100%
Liberia	107	5%	7	100%
Madagascar	108	6%	2	100%
Malawi	57	2%	7	100%
Mali	144	5%	17	100%
Mozambique	170	8%	23	100%
Niger	29	1%	<1	100%
Rwanda	76	3%	12	100%
Sierra Leone	103	4%	1	100%
Tchad	29	1%	2	100%
Togo	131	5%	12	100%
Ouganda	82	4%	15	100%
Tanzanie	126	5%	4	100%
Zambie	65	3%	2	100%

Calculs sur la base des données FAOSTAT

Certains médias ou discours tendent à laisser entendre que l'Afrique sub-saharienne est nourrie de blé importé, prenant le Sénégal comme exemple. Même si ces chiffres ne doivent pas cacher que la consommation de pain de blé peut être plus importante en ville qu'en zone rurale, la majorité des pays au sud du Sahara sont peu importateurs de blé. Ils sont peu vulnérables face à la hausse des prix.

Le blé n'est pas le seul produit qui connaît une hausse. Le maïs voit également son prix augmenter car c'est une céréale exportée par l'Ukraine. Mais elle peu importée dans les pays africains et au Moyen Orient. Par contre les produits pétroliers voient aussi leur prix augmenter sur le marché international et cette hausse affecte sensiblement toutes les populations à faible pouvoir d'achat de pays qui la répercuteront sur le prix des carburants à la pompe. Il faut donc s'attendre à une paupérisation des populations directement dépendantes de ces importations.

Enfin, il reste à surveiller les effets de la hausse du prix du blé et du maïs sur celui du riz, produit dont l'Afrique subsaharienne en particulier est beaucoup plus dépendante pour sa nourriture. Il n'y a pas d'automatisme de transmission de la hausse du blé et du maïs vers le riz. Cet effet n'est pas à exclure. Le prix du riz monte depuis plus d'un an mais on ne constate pas d'accélération de cette hausse depuis l'augmentation du prix du blé et du maïs.